Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 13 (2006)

Heft: 3

Buchbesprechung: Handicaps, pauvreté et exclusion dans la France du XIXe siècle [éd. par Henri-Jacques Sticker et al.]

Autor: Lerch, Dominique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LITERATUR ZUM THEMA
COMPTES RENDUS THEMATIQUES

HENRI-JACQUES STICKER, ANDRE GUESLIN (ED) HANDICAPS, PAUVRETE ET EXCLUSION DANS LA FRANCE DU XIXE SIECLE

EDITIONS DE L'ATELIER, PARIS 2003, 270 P., € 24,70

Avec la loi de 1898 sur les accidents de travail, l'infirmité acquise n'est plus obligatoirement synonyme de pauvreté. Et il y a un avant, un après qui rythme l'histoire du handicap. Les historiens réunis autour de cette thématique s'essayent à de nombreuses synthèses.

A la fin du Moyen Age, la compassion des fidèles semble avoir été inépuisable pour les handicapés et les sanguinolents, si l'on considère des faux mendiants qui alors prolifèrent: les infirmes sont nécessaires au salut des fidèles (Mireille Vincent-Cassy). A l'époque moderne, Jean- Pierre Gutton rappelle la réversibilité entre la maladie et la pauvreté, l'importance de la coupure de 1767 avec les dépôts de mendicité mais bien après l'Hôtel des Invalides (1670) qui fonde une tradition militaire pour les infirmes, Hôtel suivi en 1681 d'une caisse des maladies de la Marine. Mais à côté des infirmes, de naissance ou accidentés, blessés, il y a d'autres pompes à misère: le veuvage, la vieillesse.

La mendicité est une des ressources du mendiant infirme au XIXe siècle (Nicolas Veysset), et il y a donc un souci de les évaluer pour mener une politique de sécurité dans la rue, sur les routes. A Paris, 814 aveugles reçoivent un secours en argent de 3 F par mois en 1835 (pour 770 000 habitants); les infirmes constituent la moitié des indigents en 1840 dans le Bas-Rhin et sont structurellement pauvres, quelle que soit la conjoncture note Stéphane Munckensturm.

Que faire? Les éduquer? Quatre historiens nous invitent à réfléchir à cette voie. L'importance de ceux qui ont des restes auditifs ou visuels, la falsification qui consiste à faire croire qu'on pourrait traiter ou éduquer les infirmes de nature ou de naissance comme ceux qui l'étaient devenus, de suite d'un accident ou de la maladie, ou bien qui ne l'étaient que partiellement est mise en avant par J. R. Presneau. La seconde piste est la transition entre la société philanthropique et la Révolution, où se nouent l'instruction seul recours concevable pour le sourd-muet (Comité du secours public) et la liberté d'enseignement que soutient le Comité d'instruction publique (François Buton). Quant à Etienne Thévenin, il montre l'importance des congrégations pour l'enseignement aux aveugles (leur départ signifiant l'effondrement de l'enseignement des aveugles en France), comme la forme limitée des métiers accessibles. Enfin, avec un recul qui en fait un article «classique», Monique Vial remonte les deux courants de recrutement qui se mêlent dans l'application de la loi de 1909 sur les classes de perfectionnement pour les arriérés: les enfants intellectuellement diminués (Bourneville), les anormaux d'école (des enseignants).

Il y a là, à l'œuvre, une possibilité de rassembler des historiens éparpillés, peu présents sur un terrain qui semble abandonné aux sociologues. L'absence de référence à un article de Philippe Ariès confirme la non-réception de la recherche sur le handicap il y a une vingtaine d'années (cf. Philippe Ariès «Les attitudes devant les handicapés», *Histoire sociale, sensibilités collectives et mentalités. Mé-*

langes Robert Mandrou, PUF, Paris 1985, pp. 457–465, republié dans *La Nouvelle Revue de l'AIS*, no 23, 2003, pp. 131–138. Et la coupure de 1898 ouvre donc entièrement la voie à un travail sur le XXe siècle, avec, à l'honneur des auteurs, une certaine ouverture sur les travaux allemands, anglais, ou américains, ces derniers plus centrés sur le XXe siècle (même si la guerre de Sécession est capitale) et moins ouverts sur les travaux européens, y compris sur les pays d'émigration.

Dominique Lerch (Paris)

PAUL K LONGMORE, LAURI UMANSKY (ED) THE NEW DISABILITY HISTORY AMERICAN PERSPECTIVES

NEW YORK UNIVERSITY PRESS, NEW YORK 2001, 416 P., € 21.–

Il y a, me semble-t-il, trois manières de rendre compte d'une synthèse sur la nouvelle histoire du handicap aux Etats-Unis. Y appliquer une grille de lecture en fonction des handicaps étudiés, avec sur 14 articles la prééminence de la surdité (4/14), de la cécité (2/14), le handicap mental n'ayant qu'une intervention, alors que le handicap physique est plus disséminé. Reflet des groupes de pression?

Y chercher des éléments originaux, des problématiques peu connues en Europe? J'insisterai alors sur l'étude de l'assassinat par leur père de deux garçons, peut-être des enfants en situation de déficience mentale, révélant à la fois la misère conjugale, l'échec de l'immigration, le débat sur l'euthanasie et la destruction d'une vie familiale, dans une société peu aidante en 1939. Ou encore sur l'analyse de la photographie populaire avec une rhétorique de l'étonnement, du sentiment, de l'exotique, du réalisme dans une étude de 15 images, dont sept amputations ou absence de membres, trois vies en fauteuil, une trisomie, un nanisme, une maladie de l'épiderme… J'insisterai également sur la place que tend à prendre, aux côtés du sexe et de la race, le handicap comme critère de minorité. En constatant l'écart à certaines périodes entre le blanc handicapé et le noir dans la même situation.

Enfin, tenter de cerner des éléments propres à la vie des Etats-Unis ou au contraire en résonance avec ce qui se passe à la même époque en Europe (assez peu présente dans la bibliographie et dans les comparaisons). Dans ce cas, l'analyse des lois d'immigration est une première ouverture avec dès 1882 l'*Immigration Law* qui interdit l'entrée aux Etats-Unis à tout lunatique, idiot ou toute personne incapable de prendre soin d'elle sans devenir une charge publique. En 1903, c'est l'immigrant épileptique qui est refusé; en 1907, la déficience mentale ou physique est écartée, comme en 1917 une infériorité constitutive au point de vue psychique ou d'*abnormal sex instincts* (jusqu'en 1973). Si 50 pour cent des rejets pour déficit mental étaient injustifiés, (46) la détection des déficits physiques est un des aspects essentiels du travail des inspecteurs de l'immigration. Et charger une ethnie d'un handicap physique ou mental est un bon moyen de l'exclure.

Une deuxième ouverture est liée à la chronologie, le passage d'une idéologie protestante à une idéologie séculaire, tendant à éliminer la dépendance économique, durant la période 1890–1920. La guerre civile, la première et la seconde guerre jouent là aussi un rôle majeur, avec les vétérans, dont une association la *Blinded Veterans Association*, née en 1945, joue un rôle non négligeable dans le refus de la discrimination raciale, la promotion de l'égalité entre anciens combattants devenus aveugles (sur 1400 blessés devenus aveugles durant cette deuxième guerre, cette association en rassemble 60 pour cent). Emerge autour de cette association